

Des apprentissages très "utilitaires"

La Sovab compte une centaine d'apprentis dans ses rangs. Venant d'achever leurs études, cinquante d'entre eux ont été mis à l'honneur dernièrement. Un contrat gagnant-gagnant entre les jeunes et l'entreprise de Batilly.



La Sovab fait travailler chaque année 400 apprentis suivant des cursus bac +2 à bac +5. En fonction de leur formation, ils œuvrent dans tous les métiers de l'usine (fabrication, ingénierie, qualité, finance, ressources humaines...). L'autre jour, 50 d'entre eux ont été mis à l'honneur au cours d'une cérémonie. Venant d'achever leur formation, ils s'appêtent à se jeter dans le grand bain du marché du travail. « 85 % des étudiants ont un emploi dans les 6 mois. » Photos RL

Aux États-Unis, les étudiants diplômés jettent leur chapeau au ciel pour célébrer la (brillante) fin de leur parcours universitaire. A la Sovab, les étudiants en fin d'alternance enlèvent la blouse. Chaque année, l'usine de Batilly compte une centaine d'apprentis parmi ses employés. Et depuis quatre ans, elle met à l'honneur celles et ceux qui terminent leur formation.

C'est ainsi que récemment, 50 diplômés ont été salués lors de la fête de l'Apprentissage. Manifestation, 5^e du nom au sein du site batillois, qui leur est entièrement dédiée.

Comme un club de foot...

Comme l'a déclaré Javier Novo, le patron de l'usine, au cours de la cérémonie : « C'est du gagnant-gagnant. » Pour les étudiants qui choisissent l'alternance et qui intègrent les rangs de la Sovab, c'est l'occasion de découvrir le monde de l'entreprise et d'enrichir son CV d'une expérience professionnelle ; pour la Sovab, accueillir des apprentis représente la possibilité de former d'éventuels futurs employés. Pour un employeur, il est toujours plus intéressant de recruter quelqu'un du sérail. « Nous sommes un peu comme un club

de foot avec son centre de formation », sourit Georgia Sarre-Hector, au moment du verre de l'amitié.

La dir'com de la Sovab est bien placée pour avancer cette affirmation. Elle-même a passé plusieurs mois entre les chaînes de montage et les bureaux d'une entreprise dont elle ne connaissait que le nom et qui allait l'embaucher quelques années plus tard. « C'était pour mon stage de fin d'études. Une durée de 18 mois. Six ans plus tard, la Sovab m'a rappelée », s'amuse celle qui gère toute la communication de l'entreprise de Batilly.

« Beaucoup plus opérationnelle »

Clara Loeffel espère faire partie elle aussi de la grande famille au Losange. Elle qui vient de terminer son cursus à l'IMC European Business School de Metz a appris son futur métier durant trois ans, au sein du site qui assemble le célèbre Master. Cette future responsable dans le domaine des ressources humaines s'est occupée en quelque sorte de ses petits camarades puisqu'elle était en charge des contrats d'alternance et d'apprentissage. La jeune femme de 23 printemps n'était pas seule aux com-

mandes. Sur le "siège passager", sa tutrice Edith Rocha s'est assurée de la bonne formation de sa protégée.

« J'ai appris à développer des compétences pratiques et je suis beaucoup plus opérationnelle que si j'avais suivi un cursus purement théorique », témoigne Clara, qui a envoyé son CV à Renault « mais aussi à d'autres employeurs ». Histoire d'assurer ses arrières.

Un emploi dans les 6 mois

Malgré une conjoncture, au niveau national, tournant encore au ralenti (même si la Sovab va employer 400 intérimaires supplémentaires à partir de novembre prochain), Clara et les autres "chics types" de l'apprentissage n'ont pas trop de soucis à se faire. Comme l'a glissé Christophe Bouton, délégué général adjoint de l'UIMM (Union des industries et métiers de la métallurgie, qui finance une partie de ces contrats de professionnalisation) : « À l'issue de leur apprentissage industriel, 85 % des étudiants ont un emploi dans les 6 mois. » On le voit : ces formations professionnalisantes sont très utiles. Ou plutôt très "utilitaires"...

G. I.



Clara Loeffel (à gauche) et sa tutrice, Edith Rocha. Elle est d'ailleurs la tutrice "en chef" des 400 apprentis de la Sovab, même si ces derniers ont leur tuteur (un salarié de l'usine) dans le poste qu'ils occupent.

La Sovab aime le job-dating

La fête de l'Apprentissage à l'usine de Batilly ne se limite pas à une cérémonie, l'après-midi. Le matin même, les 100 étudiants fraîchement diplômés ont participé à un job-dating. Et ce, afin qu'ils s'exercent à la technique des entretiens d'embauche. Et pourquoi pas... décrocher un premier emploi ! Plusieurs entreprises partenaires ont ainsi joué le jeu.

De même, le 6 juin, les apprentis avaient participé à des ateliers de technique de recrutement et de rédaction de CV, sous l'impulsion du Pôle Emploi de Briey.